



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



30

INVASION!

17 > 21
janvier

Théâtre
d'objet

Dark Circus

Spectacle créé et interprété par
Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond
D'après une histoire originale de Pef

Le *Dark Circus* de STEREOPTIK plante son chapiteau à LaCriée. Sur un texte de Pef, il invite à la découverte d'un univers graphique fait d'humour et d'alchimie visuelle, orchestré en fascinants tableaux noirs et blancs.

17 > 21 janvier Théâtre d'objet

INVASION!

Dark Circus

Spectacle créé et interprété par Jean-Baptiste Maillet
et Romain Bermond D'après une histoire originale de Pef

Tarif A de 6 à 13€ – Grand Théâtre – Mar-Jeu-Ven 20h, Mer 19h,
Sam 11h et 16h – Scolaires Jeu 9h30, Ven 14h15 – Durée 1h – Dès 7 ans

Le Dark Circus est un cirque à la fois sinistre et sarcastique, où la trapéziste s'écrase au sol et où le dompteur est dévoré par un lion. C'est pourtant avec beaucoup de fantaisie que les deux artisans de STEREOPTIK racontent en dessin et interprètent cette histoire que leur a fournie Pef, le célèbre auteur et illustrateur de *La belle lisse poire du prince de Motordu*. À partir de ce récit qui, pour la première fois dans un des spectacles de la compagnie, laisse la place aux mots, Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet ont inventé un théâtre de visions et de fantasmagories. Avec des fusains, des feutres, du papier, des marionnettes en carton, ils font émerger sur le plateau un film d'animation dont la bande musicale est jouée en « live ». Leur langage visuel et musical fait voler les frontières entre arts plastiques, théâtre d'objet et vidéo.

Régie générale **Arnaud Viala** en alternance avec **Frank Jamond**
Regard extérieur **Frédéric Maurin**

+++

BORD DE SCÈNE Jeudi 19 janvier à l'issue de la représentation

Rencontre avec Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet

ATELIER Mercredi 18 janvier de 15h à 17h Atelier de peinture à l'encre de Chine
parents-enfants (7-12 ans) avec Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet

Production STEREOPTIK **Coproduction** L'Hectare scène conventionnée de Vendôme, Théâtre Jean Arp scène conventionnée de Clamart, Théâtre Le Passage scène conventionnée de Fécamp, Théâtre Epidaure de Bouloire – Cie Jamais 203 **Soutiens** Théâtre de l'Agora scène nationale d'Evry et de l'Essonne, L'Echallier/Saint-Agil, Théâtre Paris Villette, MJC Mont-Mesly Madeleine Rebérioux/Créteil. Aide à la production Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Centre-Val de Loire et de la Région Centre-Val de Loire **Création** Festival d'Avignon 2015

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com
>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

DARK CIRCUS

« **Venez nombreux, devenez malheureux** », tel est le slogan du Dark circus, ce cirque sombre, cirque de la mort, qui plante son chapiteau au cœur de la nouvelle création de STEREOPTIK. L'idée originale et le scénario sont de Pef, l'auteur et illustrateur du Prince de Motordu et de nombreux autres livres pour enfants, rencontré par hasard par Jean-Baptiste Maillet il y a 9 ans. Avec l'amitié, est née l'envie d'imaginer une création et, pour le duo de STEREOPTIK, l'occasion inédite de travailler à partir d'un texte.

C'est aussi la première fois que l'on entend des mots dans un de leurs spectacles, par l'entremise d'un Monsieur Loyal à la dégaine d'un rocker de BD fatigué. Dans ce cirque de malheur, les catastrophes se suivent comme les numéros s'enchaînent : la trapéziste s'écrase au sol, le dompteur finit dévoré par le fauve indomptable et l'homme canon disparaît dans l'espace à jamais. Jusqu'à ce qu'un jongleur maladroit vienne à nouveau insuffler couleur et vie sous le chapiteau... Si le cirque est sombre, le ton ne l'est pas. Au contraire, tout cela est raconté avec beaucoup d'humour et de poésie par l'action combinée de la musique et des images. Un humour paradoxal à l'aune de la devise « venez nombreux, devenez malheureux ».

Les dessins à l'encre noire plus ou moins diluée, le travail de contraste et de lumière proche de la photographie ainsi que l'inventivité des procédés créent des images de toute beauté. La magie visuelle du spectacle renoue avec cette magie ancienne et merveilleuse du cirque, avec sa part irréductible d'enfance. En deux temps trois mouvements, un paysage urbain d'immeubles et de rues se transforme en une vision de chapiteau rempli d'une foule curieuse. La caisse claire éclairée d'un halo de lumière devient la piste aux étoiles et le manche de la guitare se métamorphose en un dompteur sévère. Il suffit d'un petit coup de gomme pour libérer un cheval fougueux loin du huis clos de la piste. Et semer à ses trousses des bouffées de poésie.

Maïa Bouteillet

STEREOPTIK

Fondée par Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond, la compagnie STEREOPTIK crée du cinéma sans pellicule, fabriquant en direct dans le temps de la représentation le son et les images d'un film d'animation projeté sur grand écran. Tout est réalisé à vue, avec des moyens traditionnels – feutres, fusain, peinture, encre, craie, sable... – sans montage, ni technologie. De même, la musique est jouée en live. Ainsi, le spectacle naît du rapport entre l'œuvre et sa fabrication.

Simultanément dessinateurs, multi-instrumentistes, projectionnistes et accessoiristes, les deux artistes créent également la lumière et manipulent eux-mêmes les caméras vidéo. Installés de part et d'autre de l'écran – Jean-Baptiste Maillet à l'orchestre et Romain Bermond à la table de dessin – ils travaillent dans la plus parfaite synchronisation pour mettre en œuvre des histoires qu'ils ont conçues et élaborées ensemble au terme d'un long processus de recherche en atelier.

Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond font tout à deux, en grande complicité. Musiciens et plasticiens l'un et l'autre, ils ont décidé de créer des spectacles ensemble à l'issue d'une expérience musicale commune au sein d'un brass band, l'un à la caisse claire et l'autre à la grosse caisse. Cette maîtrise partagée du rythme leur sera d'une grande aide pour construire des spectacles au tempo savamment millimétré.

Pour *STEREOPTIK*, leur premier spectacle créé en 2009, ils ont croisé deux histoires (deux silhouettes parties découvrir le monde qui rencontrent sur leur route une chanteuse de cabaret enlevée par des extra-terrestres), avec les moyens du bord et des techniques de pré-cinéma. Ainsi, l'impression de mouvement est fabriquée à l'aide de marionnettes ou d'objets manipulés devant un décor, ou d'un paysage dessiné sur toile cirée et déroulé à la manivelle.

C'est à l'occasion de cette première création que Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond rencontrent Frédéric Maurin, directeur de l'Hectare (scène conventionnée de Vendôme et pôle régional pour les arts de la marionnette et le théâtre d'objets), qui les a soutenus et les a aidés à se structurer en compagnie, dès 2011. Depuis sa création, *STEREOPTIK* n'a cessé de tourner.

Avec *Congés payés*, fruit d'une commande du festival Excentrique (région Centre), ils intègrent des images d'archives tournées en super 8 par des amateurs qu'ils mêlent à leur technique de dessin.

Les Costumes trop grands, qui déroule une sorte de road movie poétique, est à ce jour leur spectacle le plus complexe en terme de manipulation scénique et de variété des techniques utilisées.

Dark Circus ouvre une nouvelle page de l'histoire de STEREOPTIK avec la collaboration de l'auteur et illustrateur Pef pour le scénario original. Presque entièrement réalisé en noir et blanc, *Dark Circus* introduit pour la première fois des dessins animés réalisés en amont. A chaque nouveau projet, Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond expérimentent de nouveaux outils et de nouveaux dispositifs. Leurs tiroirs regorgent de bonnes idées non utilisées, au point qu'ils ont créé une exposition pour lever un coin du voile.

Pour le spectateur, le plaisir naît d'abord de l'effet de surprise et de la transformation constante d'une forme en une autre. Empreints d'un mélange de simplicité artisanale et de délicatesse, les spectacles de STEREOPTIK provoquent un émerveillement qui ramène à l'enfance. Depuis toujours, la compagnie a à cœur de créer des œuvres accessibles à tous, enfant comme adulte, ainsi qu'à des publics d'autres pays et de cultures différentes : c'est ainsi que le muet s'est imposé, tout comme la légèreté du dispositif. D'ailleurs chacun de leurs spectacles évoque le voyage, l'échappée.

Maïa Bouteillet

Entretien avec la Compagnie STEREOPTIK

Jean-Baptiste Maillet, Romain Bermond, pouvez-vous nous raconter les étapes qui ont conduit à la création du projet de la compagnie STEREOPTIK ?

Nous sommes tous deux plasticien et musicien, mais c'est par le biais de la musique que nous nous sommes rencontrés. Durant 6 ans nous avons joué dans une fanfare Funk où Romain était à la grosse caisse, et Jean-Baptiste à la caisse claire. Ce travail rythmique nous a beaucoup aidés par la suite, tant dans la création que dans l'interprétation de nos spectacles. Et un jour nous avons eu envie de créer un spectacle (notre premier) où nous pouvions raconter une histoire en mélangeant tout ce que nous aimions : dessin, peinture, musique. Nous avons des feuilles de papier, des crayons, des fusains, des sacs plastique, des cartons... Cette façon de faire est devenue notre marque de fabrique, des matériaux simples et une approche artisanale de la création.

De quoi en quelques mots, parlent les histoires de STEREOPTIK, et *Dark Circus* ? Comment qualifieriez vous votre univers ?

Dans *Stereoptik* nous suivons deux silhouettes qui partent en voyage, croisant sur leur chemin une chanteuse qui se fait enlever par des extraterrestres. *Dark Circus* parle d'un cirque où tous les numéros se terminent mal, jusqu'à l'arrivée d'un jongleur qui va changer le cours de l'histoire. Nous développons un univers qui est poétique, drôle, onirique, et s'adresse à toutes et à tous.

Comment ces deux spectacles joués à La Criée s'inscrivent-ils dans votre parcours et parmi vos autres projets ?

Au cours des huit années évouées depuis les débuts de la compagnie, nous avons créée quatre spectacles. Nous avons choisi de jouer à La Criée notre premier (*Stereoptik*), et notre dernier spectacle (*Dark Circus*), ce qui permettra aux spectateurs qui pourront venir aux deux de voir ainsi l'évolution de notre travail.

Votre théâtre est un théâtre narratif qui passe par le dessin ou les figures découpées : quel rapport ce théâtre entretient-il par rapport au texte ?

Nos trois premiers spectacles sont non-textuels. Dans notre dernière création, *Dark Circus*, il y a quelques phrases pré-enregistrées. Il s'agit de la voix du Monsieur Loyal qui présente chaque numéro. C'est un personnage récurrent qui rythme le spectacle, comme c'est le cas au cirque.

Votre théâtre est aussi tourné résolument vers les arts graphiques : comment envisagez-vous sinon le « dialogue », du moins la relation entre ces disciplines que sont les arts graphiques, la musique, les arts de la scène ?

Nous utilisons différentes techniques de dessin, qui sont assemblées entre elles à la manière d'un film qui serait monté tantôt avec des noir et blanc, tantôt de la couleur, des détails, des travellings, des zooms... La plupart de ces dessins sont réalisés en direct, ce qui permet de donner à voir au public leur

construction. Nous avons conçu ces dessins de manière à ce que l'on découvre le plus tard possible ce qu'ils représentent : le public va s'interroger, puis découvrir où va ce trait, que devient cette tache... Le rapport à la musique est très précis, il n'y a pas d' « accompagnement » à proprement parler, mais plutôt une partition à quatre mains jouée ensemble.

On sent bien dans *Stereoptik* quelle inspiration a dû fournir le cinéma ou la bande dessinée. En quoi votre proposition est-elle malgré tout une proposition de théâtre ? Quelles sont vos inspirations ?

A gauche de la scène le pôle musique, à droite la table à dessin, au milieu un écran de cinéma. Le spectateur a une liberté de regard. Il peut observer comment sont créés les images et les sons, ou regarder le résultat projeté sur l'écran. Nous construisons tout à deux : dessins, décors, mais aussi nos marionnettes, en cartons. Ce sont eux nos comédiens, que nous devons apprendre à manipuler pour leur donner vie. Quant à nos inspirations, elles sont multiples : exposition, disques, spectacles, cinéma, livres, expériences scientifiques... c'est plutôt une multitude de propositions qui nous interpellent, souvent de manière inattendue.

Vos spectacles sont faits de dessins ou de création graphique réalisées à la vue du public. En outre dans une séquence de *Stereoptik*, l'action se déroule sur une bande de 35m de long qui sert de décor. C'est important pour vous cette idée de continuité dans le spectacle, d'artisanat ?

Le décor déroulant est une des séquences d'environ 5 minutes de *Stereoptik*. Il nous permet de créer du mouvement. On retrouve cette forme de continuité narrative dans plusieurs œuvres célèbres : la tapisserie de Bayeux, les décors déroulants utilisés au théâtre autrefois, ou ceux que Méliès utilise dans ses films... Nous n'utilisons aucune technologie sur scène. Pas d'ordinateur, de palette graphique ou autres. Nous avons le sentiment qu'une part de l'émotion ressentie par les spectateurs vient du fait des matériaux simples que nous utilisons. Nos outils sont à la portée de tous.

Votre compagnie est basée en région Centre. Avez-vous déjà joué au Théâtre de La Criée ? Quel regard portez-vous sur ce centre dramatique national et sur sa région ?

Nous n'avons encore jamais joué à Marseille, et nous sommes très heureux de venir y présenter nos spectacles. En outre, c'est pour nous une émotion particulière, car Marseille et sa région sont le berceau de nos deux familles. Fuveau pour Romain Bermond, et Saint-Antoine pour Jean-Baptiste Maillet dont le grand père, Pierre Graille, était santonnier. Nous venons donc jouer dans notre ville de cœur !

Propos recueillis par Etienne Leterrier, mars 2016.

Compagnie STEREOPTIK

En 2008, à l'issue d'une collaboration musicale au sein d'un brass-band, l'un à la caisse claire, l'autre à la grosse-caisse, Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond décident de créer un spectacle réunissant leurs diverses influences artistiques, intitulé *Stereoptik*. Cette pièce a déjà fait l'objet de nombreuses programmations en France et à l'étranger. En 2010, sur une initiative d'Excentrique et avec la collaboration de Centre Images et de l'Echalier de St Agil, la compagnie crée une deuxième pièce intitulée *Congés Payés*, approfondissant les recherches entamées lors de leur première création et intégrant des images d'archives d'amateurs tournées en Super 8. En 2011, Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond entament la création des *Costumes Trop Grand*, spectacle qui voit le jour au début de l'année 2013. STEREOPTIK est une compagnie installée en Région Centre.

Romain Bermond

C'est après un cours de perspective à l'école primaire qu'il se consacre aux arts plastiques. Il exposera dans diverses galeries parisiennes ainsi que dans plusieurs manifestations artistiques en France comme à l'étranger. Egalement musicien et percussionniste, il joue dans plusieurs formations, fanfares, orchestres de musique cubaine et travaille avec différentes compagnies de théâtre où il sera tour à tour musicien, décorateur ou scénographe. Nous le retrouvons lors de manifestations culturelles comme la SLICK, les Nuits Blanches ou lors d'expositions personnelles dans les galeries Parisiennes Guigon et Danielle Laroche.

Jean-Baptiste Maillet

C'est enfant qu'il découvre la batterie, le rythme et les mélodies qui en découlent après avoir écouté un album de Max Roach. Il se consacre très tôt à l'apprentissage de plusieurs instruments comme le piano, la basse, la guitare ou encore l'écriture classique et l'arrangement jazz. Batteur, compositeur, il s'investit dans divers projets, chanson française, fanfare, funk, électro, cirque ou encore courts-métrages. Nous le retrouvons sur scène aux côtés de Clyde Wright (chanteur lead du Golden Gate Quartet), David Walters, Christophe Mae, le Cheptel Aleïkoum, les Yeux Noirs, Jur (Cridacompany), Florent Vintrigner, la Rue Ketanou....